naturelles de Belgique

Institut royal des Sciences Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXIV, nº 29 Bruxelles, septembre 1958.

MEDEDELINGEN

Deel XXXIV, nº 29 Brussel, september 1958.

QUELQUES MICRO-ARAIGNEES DE BELGIQUE.

par Jacques DENIS (Anzin).

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique m'a communiqué pour étude un certain nombre d'Araignées qui font partie de ses collections et qui ont été recueillies par M. Serge JACQUEMART soit dans des terrains calaminaires (La Calamine), soit dans une tourbière ardennaise (Baraque Fraiture). Depuis les travaux déjà anciens de BECKER, la faune arachnologique de Belgique n'a quère fait l'objet sinon de recherches, du moins de publications; en définitive elle est si mal connue que tout appoint présente un grand intérêt, intérêt accru lorsqu'il s'agit de petites formes dont la récolte est d'ordinaire négligée par les nonspécialistes.

Parmi le matériel reçu se trouvent des jeunes individus appartenant à des espèces qui ne peuvent être qualifiées de Micro-Araignées ainsi que de nombreux Argiopides orbitèles. Bien que leur présence dans le lot qui m'a été confié doive être considérée comme accidentelle, je les citerai néanmoins ici à titre documentaire lorsque leur identification est possible. Au contraire, je ne tiendrai pas compte des exemplaires indéterminables parce que trop jeunes, à quelque famille qu'ils appartiennent.

ARAIGNEES DE LA CALAMINE.

Cette partie de la collection, assez restreinte, est peu variée. Dans le nord de la France elle apparaîtrait banale; elle apporte cependant une espèce nouvelle pour la faune de Belgique.

Oedothorax apicatus (Blackwall, 1850). — 1 &, 28-IV-1955. BECKER (1896) dit cette espèce très rare en Belgique; il la cite seulement du Brabant; je l'ai trouvée assez fréquemment dans le nord de la France. Oedothorax fuscus (Blackwall, 1834). — 1 \circ , 3-X-1954; 1 \circ , 29-I-1955.

Erigone dentipalpis (WIDER, 1834). — 1 $_{\circ}$, 3 $_{\circ}$, 1 $_{\circ}$ immat., 3-X-1954; 1 $_{\circ}$, 10-X-1954; 1 $_{\circ}$, 1 $_{\circ}$, 29-I-1955; 4 $_{\circ}$, 4-VIII-1955; 1 $_{\circ}$, 10-VIII-1955; 1 $_{\circ}$, 24-V-1956; 1 $_{\circ}$, 19-XII-1956. Dans la région industrielle du nord de la France cette Araignée est le plus souvent remplacée par sa congénère E. atra (BL.).

Meioneta rurestris (C. L. Koch, 1836). — 2 ♂, 3-X-1954; 1 ♀, 4-VIII-1955; 1 ♀, 10-VIII-1955, terril.

Centromerita bicolor (BLACKWALL, 1833). - 1 9, 19-XII-1956.

Leptyphantes tenuis (Blackwall, 1834). — 1 &, 3-X-1954.

Leptyphantes flavipes (Blackwall, 1854). — 1 9, 4-VIII-1955. Espèce nouvelle pour la faune de Belgique.

Pityohyphantes phrygianus (C. L. Koch, 1836). — 1 & subad., 19-XII-1956. Cet individu avait encore une mue à subir, mais sa détermination est absolument sûre, l'apophyse patellaire de la patte-mâchoire étant déjà visible sous le tégument. L'espèce a été trouvée pour la première fois en Belgique par M. A. Collart dans les Hautes-Fagnes (Denis 1943).

Bathyphantes gracilis (BLACKWALL, 1841). - 1 &, 3-X-1954.

Pachygnatha degeeri Sundevall, 1830. — 1 9, 29-VI-1956.

Singa albovittata (Westring, 1851). — 1 & subad., 13-IV-1956; 1 & 24-V-1956. La seule localité belge citée par Becker (1896) est Redu (Luxembourg).

Dictyna arundinacea (Linné, 1758). — 1 ♂, 2 juv., 9-V-1956; 1 ♀, 24-V-1956; 1 ♂ subad., 19-XII-1956.

ARAIGNEES DE LA BARAQUE FRAITURE.

Les Araignées dans cette localité de tourbières sont plus variées, sans doute parce que les individus récoltés sont plus nombreux, mais aussi en raison de la diversité des biotopes. Certaines étaient considérées comme rares ou très rares en Belgique; nos connaissances sur les Araignées belges sont si fragmentaires qu'il n'y a guère lieu d'insister, non plus que sur la plupart des 15 espèces qui s'ajoutent à la faune de Belgique, l'une d'elles paraissant même nouvelle pour la science, et qui sont indiquées cí-après par un astérisque (*).

Fam. THERIDIIDAE.

Theridium bimaculatum (Linné, 1767). — Tourbière : 1 3, 30-VII 1954.

Theridium pictum (WALCKENAER, 1802). — Vaccinium : 2 juv., 20-X-1954. Détermination un peu douteuse, mais néanmoins très probable.

Theridium varians HAHN, 1831. — Vaccinium: 1 & subad., 20-X-1954. Bouleaux: 1 & 12-VIII-1954.

Enoplognatha ovata (CLERCK, 1757). — Vaccinium: 1 &, 1 &, 1-VIII-1954, Molinies: 1 & subad., 15-VII-1954, par fauchage.

Latreille avait choisi cette espèce, des plus banales, comme type du genre Theridium pour lequel elle est anormale; au contraire elle se rapproche des Enoplognatha telles qu'elles ont été définies plus tard. En attirant l'attention sur ce fait après Archer et pour éviter un nouveau bouleversement de la nomenclature, Levi (1956) a proposé à l'International Commission of zoological Nomenclature la suspension des règles en faveur du maintien de l'état de choses actuel. Aucune décision n'est encore intervenue, le bon sens cependant veut qu'aucune modification ne soit apportée à la désignation de genres très connus et très répandus comme le sont Theridium et Enoplognatha telle qu'elle est faite depuis de nombreuses années. Aussi je me rallie dès à présent à la décision qui ne manquera pas d'être prise quant aux types et à la composition de ces deux genres, Araneus ovatus passant simplement de l'un à l'autre.

Robertus lividus (Blackwall, 1836). — Tourbière : 1 º, 23-XII-1954. Molinies : 1 º, 18-X-1954; 1 º, 16-VI-1955. Bouleaux : 1 º, 13-V-1954.

Robertus scoticus Jackson, 1914. — Tourbière : 1 9, 29-VI-1954; 1 3, 23-III-1955. Vaccinium : 1 3, 16-IV-1954. Saules : 1 9, 26-VIII-1954; 1 9, 20-X-1954; 1 9, 20-XI-1954; 1 9, 3-XII-1954; 1 9, 3-XII-1955; 1 3, 1 9, 7-IV-1955. Bouleaux : 1 9, 3-XII-1954; 1 9, 20-I-1955; 1 3, 1 9, 7-IV-1955.

En Belgique, cette espèce bien caractérisée dans le genre a été prise pour la première fois dans les Hautes-Fagnes par M. A. Collart (Denis 1943); elle semble assez fréquente à la Baraque Fraiture où elle n'a pas adopté un biotope bien déterminé, pas plus que la précédente en compagnie de laquelle elle doit se rencontrer à l'occasion. La capture de mâles est particulièrement intéressante, ceux-ci sont en effet mal connus: Simon (1914, p. 287) a décrit les deux sexes sous le nom de R. monticola, mais sans les figurer; ensuite le mâle ne paraît pas avoir été revu depuis la description due à Schenkel (1923, p. 84, pl. VII, fig. 1) dont l'excellente figure a simplement été reproduite par Wiehle (1937,

p. 217, fig. 273); il n'a pas été trouvé dans les Iles Britanniques et LOCKET & MILLIDGE (1953), ne l'ayant pas eu à leur disposition, ont dû se contenter de décrire et de figurer la femelle.

Fam. ERIGONIDAE.

Ceratinella brevipes (Westring, 1851). — Tourbière : 1 9, 20-I-1955.

Minyriolus pusillus (WIDER, 1834). — Tourbière : 1 9, 2-VI-1954. Bouleaux : 1 3, 1 9, 3-XII-1954.

Wideria antica (WIDER, 1834). — Vaccinium : 1 \circ , 23-IV-1954. Bouleaux : 1 \circ , 1 \circ subad., 9-IX-1954.

Wideria atrotibialis (O. P. CAMBRIDGE, 1878). — Tourbière, 1 ♂, 5-V-1955. Bouleaux : 1 ♀, 2-VI-1954; 1 ♀, 29-IX-1955.

Cornicularia cuspidata (Blackwall, 1833). — Bouleaux : 1 9, 18-XI-1954.

Entelecara flavipes (BLACKWALL, 1834). — Tourbière : 1 9, 23-XII-1954.

Dismodicus bifrons (Blackwall, 1841). — Vaccinium : 1 ♂, 2 ♀, 3-VI-1954.

Dismodicus elevatus (C. L. Koch, 1838). — Tourbière: 2 ♂, 1 ♀, 30-VI-1954; 2 ♀, 26-VIII-1954. Saules: 1 ♂, 2 ♀ subad., 12-V-1954; 1 ♀, 15-VII-1954; par fauchage. Bouleaux: 1 ♂, 1 ♀, 1 pull., 12-VIII-1954. Lichens: 1 ♂, 2 ♀, 2 ♀ subad., 13-V-1954; 1 ♀, 2-VI-1954; 1 ♀, 15-VII-1954.

Espèce habituellement trouvée sur les buissons, qu'il est assez curieux de rencontrer en plusieurs exemplaires dans une tourbière.

Gonatium rubens (Blackwall, 1833). — Tourbière: 1 9, 5-V-1955.

* Peponocranium ludicrum (O. P. Cambridge, 1861). — Tourbière : 1 9, 29-VI-1954. Vaccinium : 1 9, 23-IV-1954.

La capture de cette Araignée dans une région de tourbières est inattendue; elle se rencontre en effet surtout dans les biotopes secs, en particulier sablonneux, où elle s'installe sur les *Ulex* ou les bruyères; elle est commune dans les dunes du nord de la France et devrait se retrouver sur le littoral belge.

Micrargus herbigrada (Blackwall, 1854). — Bouleaux : 1 3, 1 9. 7-IV-1955.

* Maso sundevalli (Westring, 1851). — Tourbière : 1 9, 30-VI-1954. Molinies : 1 9, 28-VII-1954.

L'espèce citée de Belgique sous ce nom par Becker (1896) est en réalité M. gallica Simon.

Minyrioloides trifrons (O. P. CAMBRIDGE, 1863). — Molinies : 1 ♀, 5-V-1955.

* Notioscopus sarcinatus (O. P. CAMBRIDGE, 1872). — Tourbière : 2 9, 20-X-1954; 1 9, 16-VI-1955; 1 9, 29-IX-1955. Bouleaux : 1 3, 3-XII-1954; 2 9, 1 9 immat., 23-VIII-1955; 1 9, 18-X-1955.

Tapinocyba pallens (O. P. CAMBRIDGE, 1872). — Tourbière: 1 \$\, 23-XII-1954; 1 \$\, 5-V-1955; 1 \$\, 17-V-1955. Vaccinium: 1 \$\, 2 \$\, 23-IV-1954. Saules: 1 \$\, 1-VI-1955. Bouleaux: 2 \$\, 13-V-1954; 2 \$\, 3-IX-1954; 3 \$\, \delta \, \quad \, \quad \, 18-XI-1954; 1 \$\, \delta \, \quad \, 1 \$\, \quad \, \

* Tapinocyba insecta (L. Косн, 1869). — Molinies : I Q, 28-VII-1954; 1 &, 5-X-1954.

Diplocephalus latifrons (O. P. CAMBRIDGE, 1863). - Saules : 1 9, 12-V-1954: 1 9, 29-VI-1954: 1 9, 20-X-1954.

- * Oedothorax tuberosus (Blackwall, 1841). Saules: 1 &, 3-VI-1954, par fauchage.
- * Gongylidiellum latebricola (O. P. Cambridge, 1871). Vaccinium: 1 &, 28-IV-1954. Molinies: 1 &, 29-VI-1954; 2 &, 18-X-1954. Saules: 1 &, 9-IX-1954; 1 &, 20-XI-1954. Bouleaux: 1 &, 20-IV-1955.

Bien que cette espèce largement distribuée soit loin d'être rare, une certaine incertitude semble exister sur l'identité de la femelle; en particulier les exemplaires que j'ai eus à ma disposition, provenant du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), et qui m'ont servi pour établir mon tableau de détermination des Erigonides (1949), doivent être rapportés à une autre espèce; d'ailleurs les femelles de plusieurs espèces sont mélangées sous ce nom dans la collection Simon et la figure 787 des « Arachnides de France » (1926) a été prise sur un individu de Gongulidiellum vivum. Mais on peut constater d'importantes différences dans les figures publiées par les auteurs et il est difficile d'imaginer que les épigynes représentées par O. P. CAMBRIDGE (1870, pl. LVI, fig. 32 f). Hull (1909, pl. XII, fig. 8), Miller (1936, fig. 9) ou Locket & Millidge (1953, fig. 171 C) se rapportent toutes à la même espèce. Les femelles capturées à la Baraque Fraiture présentent tous les caractères du genre Gongylidiellum; comme le mâle de G. latebricola y a été également trouvé, on peut supposer leur attribution correcte. Leur épigyne (fig. I) est fortement colorée avec des taches sous-tégumentaires très développées et bien nettes; on y reconnaît l'allure générale de la figure de LOCKET & MILLIDGE qui, comme beaucoup d'autres de ces auteurs, est sans doute un peu vaque et ne met pas assez en évidence certains détails de structure.

* Gongylidiellum vivum (O. P. CAMBRIDGE, 1875). — Molinies: 1 9, 16-VI-1954; 1 9, 29-VI-1954; 1 9, 9-IX-1954. Saules: 1 3; 23-VIII-1955. Bouleaux: 1 9, 20-I-1955; 1 9, 23-VIII-1955.

Asthenargus paganus (SIMON, 1884). — Molinies : 1 º, 21-IX- 1954. Saules : 2 º, 2-VI-1954; 1 ♂, 20-XI-1954; 1 º, 20-IV-1955. Bouleaux : 4 º, 3-XII-1954; 1 ♂, 23-XII-1954.

La première capture en Belgique de cette Araignée a été faite dans les Hautes-Fagnes par M. A. COLLART (DENIS 1943).

* Sintula cornigera (BLACKWALL, 1856). — Vaccinium: 1 9, 23-IV-1954. Je pense cette détermination correcte; cependant la plaque génitale, moins nette que d'ordinaire, est relativement allongée et les cornes postérieures, réunies à leur extrémité, sont légèrement dissymétriques. La présence en Belgique de cette espèce n'a rien pour surprendre, car elle ne fait que combler une lacune entre les Iles Britanniques et l'Europe occidentale et centrale.

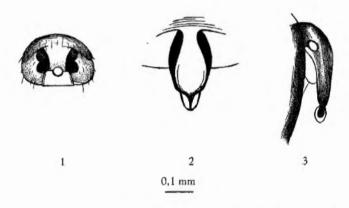


Fig. 1. — Gongylidiellum latebricola (O. P. CAMBR.), épigyne.
Fig. 2. — Sintula arduenna n. sp., plaque génitale vue en dessus.
Fig. 3. — Id., plaque génitale vue de profil.

* Sintula arduenna n. sp. — ♀. Céphal. 0,70 mm.; long. tot. 1,70 mm. Céphalothorax large, I_c = 1,125, jaune plus ou moins sale, ombré suivant les stries et sur la partie céphalique, très finement liseré de noir. Yeux antérieurs équidistants et séparés du diamètre des médians, ceux-ci plus petits que les latéraux. Yeux médians postérieurs ovales à grand axe longitudinal, leur intervalle égal à leur demi grand axe, séparés des latéraux (qui sont plus petits dans le rapport 0,833) par un intervalle égal au tiers de leur grand axe. Trapèze des yeux médians plus étroit en avant, B: b = 1,444, à peu près aussi large en arrière que haut.

Hauteur du bandeau atteignant presque le triple du diamètre des yeux médians antérieurs. Sternum et pièce labiale brunâtres, lames-maxillaires jaunâtres. Chélicères jaune orangé, leur marge supérieure armée de trois dents aiguës suivie d'une quatrième dent très obtuse, plus isolée, leur marge inférieure armée de 5 dents fines et aiguës, la cinquième un peu plus longue et plus isolée. Pattes fauve clair, les hanches plus pâles, les tibias à peine plus colorés; épines très fines, difficiles à distinguer des poils; une ou deux (?) épines supères sur les tibias antérieurs :

$$eT'_1 = 0.256;$$
 $eT''_1 = 0.923$ (?); $(I : D)T'_1 = 1.100.$

Epine supère du tibia IV fine et assez longue, implantée vers le tiers antérieur de l'article :

$$eT_4 = 0.321;$$
 (I : D) $T_4 = 1.500.$

Les trichobothries des métatarses antérieurs sont tombés. Abdomen gris. Plaque génitale (fig. 2-3) en palette allongée, étroite, se terminant en arrière, au delà du pli épigastrique, par deux petits tubercules connés.

Molinies: 1 ♀, 5-X-1954.

Cette espèce, proche de la précédente, semble aussi voisine de Sintula vindobonensis (Kulcz.), d'Autriche.

Agyneta conigera (O. P. Cambridge, 1863). — Lichens : 1 ♀, 13-V-1954.

Cette Araignée a été capturée pour la première fois en Belgique par M. A. COLLART dans les Hautes-Fagnes (DENIS 1943).

* Agyneta cauta (O. P. Cambridge, 1902). — Vaccinium: 1 9, 20-X-1954.

Espèce qui n'était encore connue que des Iles Britanniques et de Tchécoslovaquie.

Meioneta rurestris (С. L. Косн, 1836). — Vaccinium : 1 ♂, 3-VI-1954.

Centromerita bicolor (Blackwall, 1833). — Tourbière : 1 9, 9-IX-1954.

Centromerus expertus (O. P. Cambridge, 1871). — Molinies : 1 &, 18-X-1954. Bouleaux : 1 &, 13-V-1954; 1 &, 9-IX-1954; 2 &, 18-XI-1954; 1 &, 3-XII-1954; 1 &, 23-VIII-1955; 2 &, 2 &, 18-X-1955. En outre I & sans indication de biotope ni de date.

Espèce capturée pour la première fois en Belgique dans les Hautes-Fagnes par M. A. Collart (Denis 1943).

* Centromerus aequalis (Westring, 1851) [= brevipalpis (Menge, 1866) Simon] (?). — Saules : 1 \, 2 \, 13-V-1954.

Si ses caractères sont actuellement bien définis, le nom à attribuer à cette espèce est quelque peu controversé. La dénomination de Westring est celle qui, à la suite de Thorell, a été acceptée par de nombreux auteurs et qui est retenue dans le catalogue de Roewer (1942, p. 525). Au contraire Simon (1929, p. 720) fait des réserves sur la synonymie proposée et maintient le nom de brevipalpis, suivi en cela par Bonnet (1956, p. 989); mais il ajoute (note 7) n'être pas assuré non plus que l'espèce considérée soit bien celle de Menge. En l'absence de toute certitude dans un cas comme dans l'autre sans qu'aucune chance existe de voir jamais résolu de manière définitive ce problème de nomenclature, il me paraît préférable d'adopter le terme le plus ancien, donc celui de Westring.

En ce qui concerne la femelle capturée à la Baraque Fraiture, je ne suis pas absolument sûr de son identification correcte. L'épigyne (fig. 4) correspond convenablement à la description de SIMON (1929, p. 554), mais elle s'écarte sensiblement de la figure de WIEHLE (1956, p. 54, fig. 82), la seule qui aît été publiée (la figure de MENGE se rapporte en effet à *Macrargus rufus* WIDER); je pense qu'il s'agit là seulement d'une différence d'interprétation dans la réalisation du dessin.

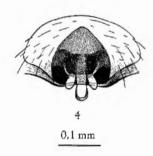


Fig. 4. - Centromerus aequalis (WESTR.), épigyne.

* Centromerus arcanus (O. P. Cambridge, 1873). — Tourbière : 2 \(\phi\), 9-IX-1954; 1 \(\phi\), 18-XI-1954; 1 \(\phi\), 17-II-1955; 2 \(\phi\), 17-V-1955, motte de surface. Bouleaux : 1 \(\phi\), 1 \(\phi\), 9-IX-1954; 1 \(\phi\), 2 \(\phi\), 18-XI-1954; 8 \(\phi\), 3-XII-1954; 2 \(\phi\), 7-IV-1955; 1 \(\phi\), 20-IV-1955; 1 \(\phi\), 23-VIII-1955: 1 \(\phi\), 29-IX-1955.

Rhabdoria diluta (O. P. Cambrigde, 1875). — Molinies : 1 &, 1 &, 1 juv., 5-X-1954. Bouleaux : 1 &, 23-XII-1954.

Oreonetides abnormis (BLACKWALL, 1841). — Bruyères : 1 &, 27-VII-1954, par fauchage le soir.

Macrargus rufus (Wider, 1834). — Saules : 1 ♀, 3-XII-1954; 1 ♂, 20-X-1954.

Fam. LINYPHIIDAE.

* Maro minutus O. P. Cambrigde, 1906. — Saules: 1 &, 12-V-1954. Espèce qui n'était encore connue que d'Angleterre et d'Allemagne. La patte-mâchoire (fig. 5) ressemble davantage à la figure de Locket & Millidge (1953, fig. 209 A) qu'à celle de Wiehle (1956, fig. 233).

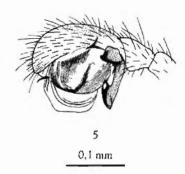


Fig. 5. - Maro minutus O. P. CAMBR., patte-mâchoire du mâle vue par la face externe.

Leptyphantes obscurus (Blackwall, 1841). — Tourbière : 2 &, 30-VI-1954. Vaccinium : 1 \, 2, 3-VI-1954.

Leptyphantes zimmermanni BERTKAU, 1890. — Tourbière : 1 9, 5-V-1955. Molinies : 1 9, 18-X-1954.

* Leptyphantes angulatus (O. P. CAMBRIGDE, 1881). — Capture dans un piège: 1 &, 3/5-V-1955.

Linyphia triangularis (CLERCK, 1757). — Tourbière: 1 juv., 10-VIII-1954. Vaccinium: 1 pull., 3-VI-1954; 1 & subad. 7 juv., 15-VII-1954; 4 &, 6 &, 8-IX-1954; 2 &, 1 juv., 20-IX-1954; par fauchage. Bouleaux: 1 & subad., 12-VIII-1954; 2 &, 7-IX-1954; 1 &, 1 &, 20-IX-1954.

Linyphia emphana WALCKENAER, 1837. — Vaccinium: 1 9, 1 juv., 15-VII-1954; 6 & subad., 2 9 subad., 1 pull., 11-VIII-1954; 1 9, 8-IX-1954; par fauchage; 3 & 5 9, 2 juv., 20-IX-1954 (très communes sur leurs toiles). Molinies: 1 juv., 15-VII-1954, par fauchage. Molinies/Bouleaux: 1 & subad., 27-VII-1954. Bruyères en fleurs: 1 & 2, 2 9, 26-VIII-1954.

Fam. TETRAGNATHIDAE.

Tetragnatha extensa (LINNÉ, 1758). – Tourbière : 1 9, 30-VI-1954, par fauchage. Molinies : 1 9, 16-VI-1954.

Meta mengei (BLACKWALL, 1869). — Tourbière : 1 juv. (?), 17-V-1955. Vaccinium : 1 ♂, 15-VI-1954; 2 juv., 15-VII-1954; 5 ♂, 2 ♂ subad., 8 ♀, 3 juv., 8-IX-1954; 3 ♂, 1 ♀, 3 juv., 20-IX-1954; 1 ♂, 2 ♀, 20-X-1954; tous par fauchage. Molinies : 1 ♀, 16-VI-1954; 1 ♀, 27-VII-1954, au soir. Bouleaux : 1 ♂, 1 juv., 2-VI-1954, par fauchage: 1 ♀, 20-IX-1954. Capture dans un piège : 1 ♂, 3/5-V-1955.

Fam. ARGIOPIDAE.

Araneus diadematus CLERCK, 1757. — Molinies: 1 9, 26-VIII-1954. Bouleaux: 1 juv., 7-IX-1954.

Araneus marmoreus CLERCK, 1757. — Vaccinium: 1 3, subad. 2 juv., 20-IX-1954, par fauchage; un des jeunes individus appartient à la forme pyramidata CLERCK. Molinies: 1 9 subad., 15-VII-1954, par fauchage.

Araneus quadratus CLERCK, 1757. — Molinies: 1 &, 26-VIII-1954; 2 & subad., 2 \, 2, 7 \, juv., 8-IX-1954, par fauchage.

Araneus ocellatus CLERCK, 1757. – Tourbière : 1 &, 17-V-1955. Bruyères : 1 &, 1 juv., 26-VIII-1954.

Araneus redii Scopoli, 1763. - Lichens : 1 juv., 20-I-1955.

Araneus adiantus (WALCKENAER, 1802). — Molinies : 1 juv., 27-VII-1954, au soir.

Araneus cucurbítinus CLERCK, 1757. — Tourbière : 1 &, 1 juv., 30-VI-1954, par fauchage; 1 juv., 15-VII-1954; 1 juv., 10-VIII-1954; 2 &, 3 juv., 8-IX-1954; 1 & subad., 1-XII-1954. Vaccinium : 1 & subad., 1 & subad., 1 juv., 3-VI-1954; 2 juv., 3-VI-1954, par fauchage; 1 juv., 20-X-1954. Saules : 1 & subad., 2 &, 1 juv., 16-VI-1954. Bouleaux : 2 & subad., 1 &, 1 juv., 2-VI-1954, par fauchage; 2 &, 1 &, 15-VII-1954, par fauchage; 1 &, 1 juv., 7-IX-1954; 1 & subad., 4-V-1955. Sous écorce de bois mort : 1 & subad., 1 juv., 17-V-1955.

Araneus sturmi (Hahn, 1831). — Vaccinium: 1 juv., 8-IX-1954, par fauchage.

Singa albovittata (WESTRING, 1851). — Tourbière : 1 juv., 20-VI-1954, par fauchage.

Fam. HAHNIIDAE.

* Hahnia pusilla C. L. Косн, 1841. — Tourbière : 1 ♀, 29-VI-1954; 1 ♀, 7-IX-1955. Saules : 1 ♀, 29-VI-1954; 1 ♀, 1-VI-1955.

En ce qui concerne les Micro-Araignées, il apparaît d'après le nombre des individus récoltés que 11 espèces seulement, soit 23,9 %, sont relativement fréquentes. Les dominantes, avec plus de 20 exemplaires, sont

Tapinocyba pallens, Linyphia triangularis, Linyphia emphana (qui est dite très commune) et Centromerus arcanus. Viennent ensuite Dismodicus elevatus, Robertus scoticus, Centromerus expertus et Asthenargus paganus avec 10 exemplaires ou plus, enfin Notioscopus sarcinatus, Gongylidiellum latebricola et Gongylidiellum vivum. Les autres espèces, soit plus des trois-quarts, sont représentées trois par quatre individus (Robertus lividus, Rhabdoria diluta et Hahnia pusilla), le reste par 1, 2 ou au plus 3 exemplaires.

Il n'est pas tenu compte ici des onze Argiopides (en y comprenant les Tetragnathidae) dont la présence dans le matériel remis semble résulter d'une erreur d'envoi. Ils ne nous intéressent pas davantage pour l'étude du peuplement des biotopes; pourvu que l'endroit où ces Araignées s'établissent soit fréquenté par des proies éventuelles, peu leur importe la nature du végétal sur lequel elles installent leurs toiles d'où elles se laissent tomber au moindre soupçon d'inquiétude.

Une remarque analogue pourrait être faite à propos des *Theridium* frondicoles et des *Linyphia* s. str., mais ces Araignées appartiennent à des familles dont les représentants font précisément partie du cadre de cette étude.

Par ailleurs, il n'est pas possible de tenir compte de la capture au piège de Leptyphantes angulatus dans des conditions essentiellement artificielles.

Les 45 espèces de Théridiides, Erigonides, Linyphiides et Hahniides se répartissent entre les divers biotopes comme l'indique le tableau ci-après au premier examen duquel il ressort que la tourbière et les bouleaux constituent les deux biotopes les plus riches avec 19 espèces chacun. Viennent ensuite les airelles, les molinies et les saules dont les peuplements respectifs sont de 15, 13 et 12 espèces. Les différences ne sont donc pas considérables entre ces biotopes. Au contraire deux espèces seulement ont été recueillies soit sur les bruyères (Oreonetides abnormis et Linyphia emphana), soit sur les lichens (Dismodicus elevatus et Agyneta conigera).

Sur ces 45 espèces, près de la moitié ont été trouvées dans un unique biotope, 5 dans la tourbière, sur les airelles et sur les saules, 3 sur les molinies, 2 sur les bouleaux, enfin une sur les bruyères ou sur les lichens. Une telle proportion relative est sans aucun doute exagérée, qui tendrait à mettre en évidence une localisation aussi étroite des Araignées. En effet, la grande majorité des espèces dont il s'agit ici sont représentées dans un seul lot de chasse, le plus souvent par un seul exemplaire, et il est certain que des recherches plus poussées ou plus prolongées auraient amené leur découverte dans d'autres biotopes (1). C'est sûrement le cas pour les Theridium bimaculatum et pictum, Gonatium rubens, Micrargus herbigrada, Meioneta rurestris, Centromerita bicolor;

⁽¹⁾ La présente collection m'a été communiquée en deux lots. L'étude du second m'a obligé à modifier de manière importante mes premières conclusions.

- T		Répartition des espèces par biotopes									
Espèces trouvées en		Т	v	М	Е	S	В	L	Total		
1 biotope	Tourbière (T) .	5							5		
	Vaccinium (V).	1	5						5		
	Molinies (M)			3					3		
	Bruyères (E)				1				1		
	Saules (S)				•	5			5		
	Bouleaux (B)						2		2		
	Lichens (L)						4	1	1		
	Zacacos (za)							•	22		
2 biotopes	T-V	2	2						2		
	Т-М	2	-	2					2		
	T-S	1		~		1			1		
	Т-В	4					4		4		
	V-M	-	1	1			_		1		
	V-B		2	Ŷ			2		2		
	M-B			2			2		2		
				-			_		2		
	77 X 2 X										
3 biotopes	T-V-B	1	1				1		1		
	T-M-B	1		Í			I		1		
	M-S-B			2		2	2		2		
4 biotopes	T-V-S-B	2	2			2	2		2		
	T-S-B-L	1				1	1	1	1		
	V-M-E-B		1	1	1		1		1		
	V-M-S-B		1	1		1	1		1		
		19	15	13	2	12	19	2	45		

de même pour Diplocephalus latifrons, bien qu'il aît été capturé à trois reprises et chaque fois sur les saules, et pour Tapinocyba insecta et Macrargus rufus, pris chacun deux fois, l'une sur les molinies, l'autre sur les saules.

Les 23 espèces restantes ont été rencontrées dans plusieurs biotopes. Rien de surprenant à cela, car les Araignées, animaux essentiellement prédateurs et carnassiers, se préoccupent d'ordinaire assez peu du substratum sur lequel elles s'installent pourvu qu'elles puissent se procurer des proies, leurs exigences sont surtout relatives aux conditions d'humidité. Aussi n'est-il pas extraordinaire de voir 14 espèces fréquenter indifféremment plusieurs végétaux, mais peut-il sembler anormal d'en voir autant se trouver à la fois dans la tourbière et sur la végétation. Il convient de ne pas oublier à ce dernier point de vue, comme la remarque en a été faite plus haut à propos des Argiopides, que les Araignées se laissent volontiers tomber lorsqu'elles sont surprises ou alertées; il est donc vraisemblable que certaines, dérangées à l'occasion des recherches, ont été recueillies à un étage inférieur à celui de leur habitat réel. Sont sans aucun doute dans ce cas Wideria atrotibialis, Dismodicus elevatus, Peponocranium ludicrum (dont la présence dans la tourbière paraît anormale), Leptyphantes obscurus, Linuphia triangularia et Theridium bimaculatum (bien qu'il n'ait été pris que dans la tourbière); peut-être peut-on y adjoindre entre autres Centromerus arcanus dont 18 individus proviennent de 7 lots récoltés sur les bouleaux et dont 6 femelles ont été trouvées isolément à quatre reprises dans la tourbière; et encore Tapinocyba pallens dont 24 exemplaires ont été capturés sur les bouleaux. I sur les saules. 3 sur les airelles et 3 dans la tourbière.

Deux autres espèces semblent avoir une certaine prédilection, l'une pour les bouleaux (Centromerus expertus avec 10 individus contre un seul dans les molinies), l'autre pour les airelles (Linyphia emphana avec 22 individus contre 2 dans le complexe molinies/bouleaux et 3 dans les bruyères). Dans ce dernier cas on est en droit de supposer que la hauteur du végétal est davantage responsable de ce choix, si choix il y a, que sa nature; il suffit de se rappeler l'abondance de Linyphia emphana ou de L. peltata WIDER en plusieurs points des Pyrénées par exemple sur une végétation basse composée d'essences très diverses.

Il convient enfin de noter la capture inattendue d'un nombre équivalent d'individus (4 et 5) de *Notioscopus sarcinatus* dans la tourbière et sur les bouleaux. Or cette espèce est connue pour se trouver dans les marais; le mâle, capturé sur la végétation arborescente, pourrait l'avoir été alors qu'il vagabondait à la recherche d'une partenaire; l'explication ne vaut rien pour les femelles. Il faut donc admettre, ou bien que l'espèce est moins localisée qu'on ne le croit habituellement, ou bien que ces individus avaient fui la tourbière sous l'effet de l'inquiétude; il aurait été intéressant de savoir s'ils avaient été recueillis sur leurs toiles ou au contraire s'ils étaient errants.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BECKER, L.

1896. Les Arachnides de Belgique, 3º partie (Ann. Mus. R. Hist. nat. Belgique, XII, pp. 1-378. pl. I-XVIII).

BONNET, P.

1956. Bibliographia Araneorum. Tome 11 (2º partie) (Toulouse, pp. 919-1926).

CAMBRIDGE, O. P.

1870. Descriptions of some British Spiders new to science, with a notice of others, of which some are now for the first time recorded as British species (Trans. Linn. Soc. London, XXVII, pp. 393-464, pl. LIV-LVII).

DENIS, T.

1943. Notes sur la faune des Hautes-Fagnes en Belgique, XI. Araneidae. (Bull.

Mus. R. Hist. nat. Belgique, XIX, nº 12, pp. 1-28).

Notes sur les Erigonides. XVI. Essai sur la détermination des femelles d'Erigonides. (Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, LXXXIII, 1948, pp. 129-158).

Hull, J. E.

1909. Notes on Spiders. (Trans. nat. Hist. Soc. Northumb., (n. s.) III (2), pp. 446-451, pl. XII).

LEVI. H. W.

1956. Proposed use of the plenary powers to preserve the accustomed usage of the generic names « Theridion » WALCKENAER, 1805 and « Enoplognatha » PAVESI, 1880 (Class Arachnida, Order Araneae) (Bull. 2001. Nomencl., XII, pp. 27-30).

LOCKET, G. H. & MILLIDGE, A. F.

1953. British Spiders, vol. II. (Ray. Soc., CXXXVII, 449 pp.).

MILLER, F.

1936. Einige seltene, fur die C. S. R. neue Spinnenarten. (Casopis, XXXIII, pp. 186-187, pl.).

ROEWER, C. F.,

1942. Katalog der Araneae von 1758 bis 1940. Bd. 1. (Bremen, 1.040 pp.)

SCHENKEL, E.,

1923. Beitrag zur Spinnenkunde (Verh. naturf. Ges. Basel, XXXIV, pp. 78-127, pl. VII).

SIMON, E.

1914. Les Arachnides de France. Tome VI (1º partie) (Paris, I-VI + 1-308 pp.).

1926. Les Arachnides de France. Tome VI (2° partie) (Paris, pp. 309-532). 1929. Les Arachnides de France. Tome VI (3° partie) (Paris, pp. 533-772).

Spinnentiere oder Arachnoidea. VIII. 26 Familie: Theridiidae oder Haubennetzspinnen (Kugelspinnen) (Tierw. Deutschl., XXXIII, pp. 119-222). 1937.

1956. Spinnentiere oder Arachnoidea. 28 Familie. Linyphiidae-Baldachinspinnen (Tierw. Deutschl., XLIV, VIII + 337 pp.).

Muséum national d'Histoire naturelle. Paris.



